

Moscou: "Personne n'a donné le droit aux Occidentaux de s'attribuer le rôle de gendarmes du monde"

AFP Publié le jeudi 12 avril 2018 à 15h57 - Mis à jour le jeudi 12 avril 2018 à 18h20

INTERNATIONAL

La Russie a appelé jeudi les Occidentaux à "réfléchir sérieusement aux conséquences" de leurs "menaces" de frapper la Syrie en riposte à une attaque chimique présumée qu'ils imputent au régime de Damas, assurant que Moscou ne voulait pas d'"escalade".

"Nous appelons tous les membres de la communauté internationale à **réfléchir sérieusement aux conséquences possibles** de telles accusations, menaces et actions planifiées" à l'encontre du gouvernement syrien, a déclaré la porte-parole de la diplomatie russe Maria Zakharova lors d'une conférence de presse.

"Personne n'a donné le droit aux dirigeants occidentaux de s'attribuer le rôle de gendarmes du monde, à la fois d'enquêteur, de procureur, de juge et de bourreau", a poursuivi Mme Zakharova.

"Notre position est très claire et concrète: nous ne voulons pas d'escalade", a-t-elle ajouté.

"Assez de sagesse pour revenir dans le cadre du droit"

La porte-parole de la diplomatie russe a dit espérer que les capitales occidentales "auront assez de sagesse pour revenir dans le cadre du droit et régler ensemble les problèmes existants, comme cela est prévu par la Charte des Nations unies".

"Nous ne voulons pas d'escalade, mais nous ne supporterons pas les accusations mensongères", a-t-elle encore déclaré.

PUBLICITÉ

Les Occidentaux, Washington en tête, ont menacé le régime de Damas de frappes imminentes après une attaque chimique présumée début avril dans l'enclave rebelle de Douma, qu'ils imputent au régime de Damas, ce qu'il dément.

La Russie a dénoncé un "prétexte" utilisé pour lancer une opération militaire contre son allié, avertissant qu'elle abattrait tout missile lancé contre la Syrie.

L'OIAC annonce qu'une équipe commencera à enquêter en Syrie samedi

Des experts de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) sont en route pour la Syrie et commenceront leur travail samedi, a annoncé l'organisation jeudi.

L'organisation "confirme que l'équipe d'enquête de l'OIAC est en route pour la Syrie et commencera son travail samedi 14 avril 2018", a-t-elle annoncé dans un communiqué, alors que les Etats-Unis et leurs alliés accusent le régime d'avoir perpétré une attaque à l'arme chimique sur les rebelles occupant Douma le 7 avril.